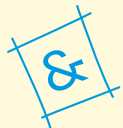


SIMON STARLING À L'OMBRE DU PIN TORDU

MAXIME ROSSI CHRISTMAS ON EARTH CONTINUED



LA PERGOLA

Accrochage
des collections

Curator:
Sandra Patron

Vernissage:
samedi 4 novembre 2017
à partir de 18h30

Expositions
du 5 novembre 2017
au 18 mars 2018

La Pergola
du 5 novembre 2017
au 10 juin 2018



Musée régional d'art contemporain
Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
146 avenue de la plage
BP4, 34410 Sérignan, France
mrac.laregion.fr
+33 4 67 32 33 05

Contacts presse
Brunswick Arts
→ Leslie Compan: +33 1 85 65 83 26
→ Roxane Latrèche: +33 1 85 65 83 32
regionoccitanie@brunswickgroup.com
Région
→ Sylvie Caumet: +33 6 80 65 59 67
sylvie.caumet@laregion.fr

SIMON STARLING

À l'ombre du pin tordu

05.11.2017 > 18.03.2018

Commissariat : Sandra Patron

Depuis plus de vingt ans, l'artiste anglais Simon Starling, Turner Price 2005, revisite l'histoire des formes et la façon dont ces formes mutent et se transforment à travers les époques et les cultures. Ses films, photographies, sculptures et installations, initiés par ses voyages mais également par de nombreuses collaborations avec des musiciens, architectes, designers, metteurs en scène de théâtre ou danseurs, s'articulent autour d'actes de transformations et d'hybridations qui tissent des liens féconds entre des temps et des espaces souvent éloignés. En s'ancrant dans des réalités concrètes et souvent méconnues – réalités historiques, sociales, politiques, économiques ou artistiques – l'artiste nous propose une œuvre puissamment poétique, hantée par l'idée que le passé continue d'exister dans le présent, et au-delà, peut le transformer.

Son exposition au Mrac propose quatre projets ambitieux réalisés lors des quatre dernières années, et se présente comme une promenade musicale lyrique dans un corpus d'œuvres hantées par des fantômes du passé. Le titre de l'exposition, *À l'ombre du pin tordu*, toute en tonalité proustienne, évoque aussi bien ces pins utilisés comme motif décoratif dans le théâtre Nô japonais (dont il sera question dans l'exposition) que ces pins que l'on trouve aux abords des plages d'Occitanie ; un télescopage entre des cultures et des géographies différentes symptomatique de la pratique de l'artiste.

Dès l'entrée de l'exposition, avec la découverte de *Red, Green, Blue, Loom Music* (2015-2016), le visiteur est happé par le son cristallin et magique d'un pianola, un piano mécanique qui joue grâce à une partition musicale inscrite sur un rouleau cylindrique perforé. Cette technique est proche de celle des cartes perforées, développée par l'inventeur Joseph Marie Jacquard (1752-1834) pour les métiers à tisser – technique par ailleurs utilisée dans les années 1840 par Charles Babbage pour la conceptualisation des premiers ordinateurs. Cette technique est toujours utilisée par une fabrique familiale de textile de haute qualité basée à Turin dans laquelle Starling découvre un piano et une partition musicale. Cette partition, *Macchina Tessile*, écrite en 2014 par le compositeur Rinaldo Bellucci, est un hommage au son très spécifique que produisent ces machines à tisser. L'enregistrement de cette musique a été traduit en une partition musicale grâce à un logiciel de visualisation sonore qui a transformé la musique en simples bandes de couleurs basées sur la fréquence (Hz) et l'intensité (dB) des notes. Cette visualisation de la musique a ensuite été traduite sous la forme d'une série de cartes perforées Jacquard permettant une interprétation sous la forme d'une pièce textile produite en fils rouges, verts et bleus. Ce processus de transformation d'une partition musicale en une pièce textile est filmé par l'artiste, puis diffusé par un vidéoprojecteur spécifique, dit CRT, qui utilise des filtres rouge, vert, bleu reproduisant l'illusion de la quadrichromie et faisant écho au tissage documenté dans le film. À un certain moment, la bande son du film se superpose à la partition de Bellucci jouée par le pianola.

Le deuxième projet présenté dans l'exposition, *At Twilight* (2014-2016), est une collaboration au long cours avec le metteur en scène de théâtre Graham Eatough qui a pris la forme de deux expositions monographiques et d'une pièce de théâtre. À l'origine de ce projet, *At the Hawk's Well*, une pièce de théâtre montée par le poète et dramaturge irlandais W.B. Yeats, créée il y a plus d'un siècle au beau milieu des horreurs de la première guerre mondiale. La pièce originale de Yeats propose une fusion

Simon Starling
Maxime Rossi
05.11.2017 > 18.03.2018
La Pergola > 10.06.2018

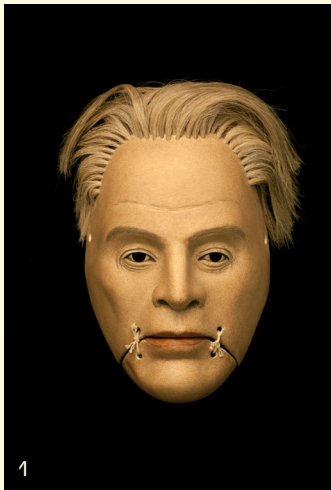
étonnante entre le folklore irlandais, le mouvement moderniste qui se développe à cette époque dans le monde occidental, et la tradition japonaise du théâtre Nô. La pièce de Yeats est le fruit de multiples collaborations, où se croisent des figures importantes de l'époque que rien ne prédisposait à se rencontrer et qui, par cet acte de création interculturel, luttent à leur manière contre les horreurs de la guerre. Le projet *At Twilight* de Simon Starling réinvestit ce dialogue entre tradition et avant-garde, entre mythologie et modernisme. Par une installation immersive qui rejoue la dramatisation en vigueur dans le théâtre Nô, Simon Starling convoque ces figures artistiques de l'époque, représentées dans l'installation par des masques Nô produits par un maître japonais contemporain. *At Twilight*, qui signifie littéralement «au crépuscule», est un terme important dans la culture japonaise puisqu'il évoque ce moment particulier de la journée qui est celui du royaume des non-vivants, ces êtres qui peuplent notre réalité et infusent nos actes et nos pensées.

La promenade continue avec l'œuvre vidéo *El Eco* (2014), qui prend comme point de départ le musée de Mexico City du même nom dans lequel le sculpteur anglais Henry Moore a produit en 1953 une fresque murale monumentale dont il nous reste peu de traces si ce n'est quelques photographies en noir et blanc. Cette fresque, peuplée de squelettes en hommage à la fête des morts – un événement majeur dans la culture mexicaine – a été produite à l'occasion de l'inauguration du musée, et activée par une jeune danseuse de 15 ans, Pillar Pellicer. En 2014, quelques soixante ans plus tard, Simon Starling filme de nouveau Pillar Pellicer, désormais âgée de 76 ans. Au son du clic-clac de l'obturateur photo, la vidéo entremêle les images d'archives avec celles de la performance de 2014, dans un saisissant aller-retour entre le passé et le présent, rendu palpable par la présence de ce corps féminin vieillissant, proposant de ce fait une réflexion tout en délicatesse sur le temps qui passe.

En fin de parcours, Simon Starling présente *The Liminal Trio Plays the Golden Door* (2017), qui imagine la rencontre possible entre trois musiciens débarquant d'Europe à Ellis Island aux États-Unis au début du XXe siècle. Les trois photographies présentées proviennent d'un fonds d'archives d'un des administrateurs d'Ellis Island, photographe amateur passionné, Augustus Frederick Sherman qui a pris plus de 250 clichés de migrants durant cette période. Sherman les photographiait principalement dans leurs costumes traditionnels, comme si par ce geste, les migrants opéraient un rite de passage dans leur processus d'immigration. Simon Starling se concentre sur trois photographies représentant trois musiciens venant de Hollande, d'Italie et de Roumanie, portant tous le costume et l'instrument de musique traditionnels de leur pays. Les informations recueillies sur ces trois photographies ont permis à Simon Starling de faire fabriquer des répliques exactes de ces instruments : la Zampogna (ancêtre de la cornemuse), le Kaval (flûte typique des Balkans) et les sabots Hollandais. L'artiste a ensuite organisé à New York une session de musique improvisée avec trois musiciens contemporains, qui tentent au fil de l'improvisation de créer une étrange mais fascinante communion entre ces traditions oubliées. Dans l'installation, ces trois figures de migrants sont matériellement dissociées entre le son, l'image et l'objet : le son avec trois haut-parleurs diffusant la séance d'improvisation, l'image avec les trois photographies d'archives, et les objets avec trois répliques exactes des costumes et instruments des protagonistes. Cette dissociation entre son, image et objets rejoue formellement la fracture qui devait être celle de ces migrants, tiraillés entre leur identité et l'absolue nécessité de se réinventer dans ce nouveau monde, une réalité qui ne peut que faire écho à la crise actuelle des migrants en Europe.

Né en 1967 à Epsom (Angleterre), Simon Starling vit aujourd'hui à Copenhague. Il est représenté par les galeries Casey Kaplan à New York, The Modern Institute à Glasgow, neugerriemschneider à Berlin et Franco Noero à Turin. Diplômé de Trent Polytechnic Nottingham et de la Glasgow School of Art, il est lauréat du Turner Prize de 2005. Il a exposé notamment à The Common Guild (Glasgow), The Power Plant (Toronto), au MASS MoCA (Massachusetts), au Solomon R. Guggenheim Museum (New York), à la Temporäre Kunsthalle (Berlin), au Castello di Rivoli (Turin). Il a participé à de nombreuses biennales, notamment celles de Venise (2003 et 2009), Lyon (2007) et São Paulo (2004), ainsi qu'à la Tate Triennale (« Altermodern », Londres, 2009).

Simon Starling
Maxime Rossi
05.11.2017 > 18.03.2018
La Pergola > 10.06.2018



1. *At Twilight: W.B. Yeats*, 2014-2016. 8 masques, 4 costumes, 1 drap, 9 arbres en bois carbonisé, lutrin, crochets muraux, 3 socles, 2 fleurets d'escrime, HD projection vidéo, texte mural. Dimensions variables. Courtesy de l'artiste et The Modern Institute / Toby Webster Ltd., Glasgow. Commande : The Common Guild, Glasgow.

2. *At Twilight | A Play for Two Actors, Three Musicians, One Dancer, Eight Masks (and a Donkey Costume)*. Mise en scène à Holmwood House, Glasgow, 2016. Photographe Alan Dimmick. Courtesy de l'artiste et The Modern Institute/Toby Webster Ltd., Glasgow. Commande : The Common Guild, Glasgow.

3. *The Liminal Trio plays the Golden Door*, 3 photographies argentiques sur gelatine type LE/ virées au sélénium, 3 répliques de costumes, zampogna, kaval, sabots, 3 supports, 3 haut-parleurs, 1 fichier audio. Installation de dimensions variables. Photographe Jean Vong. Courtesy de l'artiste et Casey Kaplan, New York.

Simon Starling
 Maxime Rossi
 05.11.2017 > 18.03.2018
 La Pergola > 10.06.2018



1. 2. *El Eco*, 2014. Film couleur de 35 mm avec son transféré en HD, mur de plâtre, durée 11 min. 18 sec. (en boucle). Dimensions variables des projections. Courtesy de l'artiste et neugerriemschneider, Berlin.

3. *Red, Green, Blue, Loom Music*, 2015-16. Weber Duo-Art pianola, carte perforée, rideau de fils, écran de projection, matériel audio, vidéoprojecteur CRT, socle, HD vidéo en boucle. Film 13 min 6 sec / carte perforée, 3 min 16 sec. Photographie Sebastiano Pellion di Persano. Courtesy de l'artiste et de la Galleria Franco Noero, Turin.

Simon Starling
Maxime Rossi
05.11.2017 > 18.03.2018
La Pergola > 10.06.2018

At Twilight | A Play for Two Actors, Three Musicians, One Dancer, Eight Masks (and a Donkey Costume) scénario et réalisation en collaboration avec Graham Eatough

| | |
|--------------|--|
| Chorégraphie | Javier de Frutos & Ballet écossais |
| Danseur | Thomas Edwards |
| Musique | Joshua Abrams & Natural Information Society |
| Costumes | Kumi Sakurai et Atelier Hinode, Tokyo |
| Masques | Yasuo Miichi, Osaka |
| Sculptures | Simon Hopkins/Scott Associates Sculpture and Design, Glasgow |

The Liminal Trio Plays the Golden Door

| | |
|-----------------------|--|
| Musique Orchestration | Joshua Abrams |
| Musiciens | Sean Folsom (zampogna) Winne Clement (kaval) Livea Vanaver (danseur de sabots - chorégraphe) |
| Costumes | Gustavo Gonzalez |

El Eco

| | |
|----------------|-------------------|
| Musique | Joshua Abrams |
| Actrice | Pilar Pillicer |
| Cinéaste | Christoph Manz |
| Prise de son | Annette Ueberlein |
| Montage images | Crisóvão dos Reis |
| Montage son | Jochen Jezussek |

Red, Green, Blue, Loom Music

| | |
|--|-------------------|
| Compositeur | Rinaldo Bellucci |
| Arrangement musical pour le pianola | Rex Lawson |
| Cinéaste | Christoph Manz |
| Prise de son | Annette Ueberlein |
| Montage images | Crisóvão dos Reis |
| Montage son | Jochen Jezussek |

Simon Starling
Maxime Rossi
05.11.2017 > 18.03.2018
La Pergola > 10.06.2018

MAXIME ROSSI

Christmas on Earth Continued

05.11.2017 > 18.03.2018

Commissariat : Sandra Patron

Procédant par collages sonores et visuels qui s'inspirent tout autant de l'histoire de l'art que de la pop culture, de la science que de la magie, Maxime Rossi développe depuis quelques années un travail fortement influencé par la musique, ses procédés scéniques, ses techniques de *sample* et de *remix*, ses logiques de production collaborative et le rapport direct et émotionnel que la musique engage avec le spectateur. Non sans malice, son travail se plaît à convoquer ces icônes musicales qui peuplent notre imaginaire collectif : des partitions de Frédéric Chopin maculées de tâches produites par l'arbre qui surplombe la tombe du musicien (*Père Lachaise*, 2010), jusqu'à la participation de la chanteuse Emma Daumas – ex de la Star Academy, pour son projet *Sister Ship* (2015) – Maxime Rossi agit comme un chef d'orchestre qui reconfigure la temporalité de ses expositions à la manière d'un opéra cinématique.

Son exposition au Mrac prolonge et développe ces multiples enjeux. Spécifiquement conçue pour le musée, *Christmas on Earth Continued* se présente comme un thriller psychédélique des contre-cultures sixties. Le point de départ du projet est la chanson *Louie Louie*, un tube planétaire popularisé en 1963 par le groupe de rock The Kingsmen et repris par la suite des centaines de fois par des artistes aussi divers et prestigieux que Chuck Berry ou Iggy Pop. Ce hit connaîtra une vie mouvementée, les paroles totalement inintelligibles de son chanteur Jack Ely ayant éveillé les soupçons du redoutable directeur du FBI Edgar J. Hoover, qui craignait qu'elles aient un caractère pornographique. En pleine guerre froide, dans un moment d'intense paranoïa aux Etats-Unis, ses agents ont ainsi passé des mois à étirer et déconstruire la chanson pour y chercher des messages cryptés et déterminer son côté soi-disant obscène. Le titre *Louie Louie* aurait été par la suite repris par Pink Floyd en 1967 lors du festival de musique *Christmas on Earth Continued* qui restera dans les mémoires comme un naufrage artistique et financier, et qui verra la déchéance physique de rockeurs tels que Syd Barrett ou Jimi Hendrix. Le nom du festival est par ailleurs un hommage au film éponyme de 1963 de la vidéaste expérimentale Barbara Rubin, figure légendaire de l'underground américain, proche de Andy Warhol et des Velvet Underground, un film qui est une ode à la jeunesse et à ses tourments, au sexe et au Rock'n roll, dans une esthétique psychédélique et érotique qui fera date.

Partant de cet entrelac d'histoires, où se mêlent faits réels, rumeurs colportées et faits alternatifs, Maxime Rossi a constitué à Londres un groupe de rock, *Dirty Song*, emmené par David Toop, une figure de la musique ambient, qui a travaillé autant avec le chanteur Brian Eno qu'avec le plasticien John Latham. Au son de la voix envoûtante et gutturale de Phil Minton, vocaliste génial qui a notamment travaillé avec le plasticien Christian Marclay, *Dirty Song* propose une improvisation à partir de la chanson *Louie Louie*, sur la base des annotations du dossier du FBI, mais aussi de la version instrumentale de Pink Floyd que le groupe avait composé pour John Latham. La performance vocale de Phil Minton est filmée en studio par Maxime Rossi et donne lieu à un film à la puissance chamannique indéniable. Dans un système de rotation aléatoire générée par ordinateur, ces images

Simon Starling
Maxime Rossi
05.11.2017 > 18.03.2018
La Pergola > 10.06.2018

du chanteur se mixent et se fondent avec celles tournées à la Solfatare en Italie, un cratère de boue sulfatée dont les éclaboussures visqueuses produisent une analogie avec le côté prétendument obscène des paroles et le magma des paroles proposées par l'interprétation de Phil Minton.

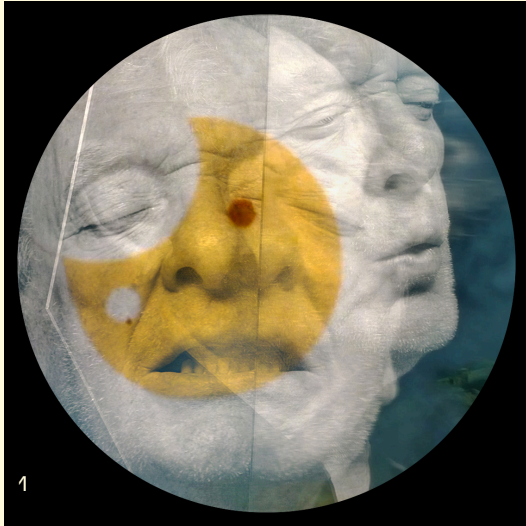
Tous ces éléments, de l'improvisation musicale à la pochette vinyle des *Dirty Song*, sont ensuite mixés et recomposés dans l'espace du musée. Maxime Rossi y propose une installation immersive qui compose une partition musicale et visuelle, les différents sons et images spatialisés et diffractés agissant comme les indices de cet événement psychédélique imaginaire. Grâce à un algorithme qui remonte constamment les images du film en temps réel, l'exposition est orchestrée pour jouer de versions et d'interprétations sans aucune boucle ni répétition, proposant au spectateur une expérience directe et sensorielle à la manière d'un concert live, sous forme de dédicace contemporaine à la chanson *Louie Louie*.

Artiste français né en 1980, Maxime Rossi vit et travaille à Paris et est représenté par les galeries Joseph Allen (Paris) et Tiziana di Caro (Naples). Diplômé en 2005 de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, son travail a été présenté au Palais de Tokyo à Paris, au Museo Madre de Naples, à la Halle des bouchers à Vienne, ainsi qu'à la Biennale de Sydney en 2014, au Kunstverein München et au Centre Pompidou à Paris pour une projection de son film *Real Estate Astrology*.



Christmas on Earth Continued, 2017. Copyright : Atelier Pierre Pierre.
Courtesy de l'artiste, Galleria Tiziana di Caro et Galerie Allen

Simon Starling
Maxime Rossi
05.11.2017 > 18.03.2018
La Pergola > 10.06.2018



1. *Christmas on Earth Continued*, 2017.
Vidéo HD multi-canaux, son 12 canaux,
algorithme de comportement.
Son : Dirty Songs. Image : Extrait du clip vidéo
Dirty Harry, en collaboration avec Clemens
Habicht. Courtesy de l'artiste, Galleria Tiziana di
Caro et Galerie Allen

2. *Christmas on Earth Continued*, 2017.
Prismes acoustiques, Maxime Rossi-Fondation
Fimenco-Charles Duprat.
Copyright : Charles Duprat.
Courtesy de l'artiste, Galleria Tiziana di Caro et
Galerie Allen.

3. *Sister Ship*, 2017.
Musée du quai Branly - Jacques Chirac.
Photographe : Aurélien Mole.
Courtesy de l'artiste, Galleria Tiziana di Caro et
Galerie Allen.

Simon Starling
Maxime Rossi
05.11.2017 > 18.03.2018
La Pergola > 10.06.2018

La Pergola

Accrochage des collections

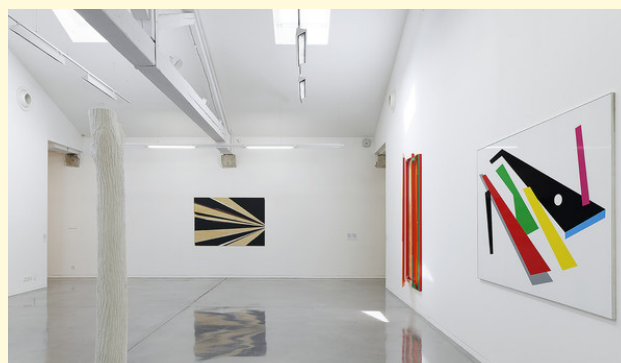
05.11.2017 > 10.06.2018

Commissariat : Sandra Patron

Birgir Andrésón, Farah Atassi, Yves Bélogey, Abdelkader Benchamma, David Bioulès, Daniel Buren, Andrea Büttner, Nicolas Chardon, Raphaël Denis, Nick Devereux, Erik Dietman, Noël Dolla, Mimosa Echard, Roland Flexner, Laurent Grasso, Athiná Ioannou, Philippe Jacq, Véronique Joumard, Alison Knowles, Carlos Kusnir, Vincent Labaume, Pierre Leguillon, Renée Levi, Stéphanie Majoral, Didier Marcel, François Morellet, Tania Mouraud, Bernard Pagès, Markus Raetz, Tobías Rehberger, Gerwald Rockenschaub, Maxime Rossi, Stéphane Sautour, Jessica Stockholder, Gérard Traquandi, Francisco Tropa, Kees Visser, Ian Wallace, Jens Wolf, Raphaël Zarka.



La Pergola, vue de l'exposition au Mrac Occitanie/ Pyrénées-Méditerranée, Sérignan, 2017. Photographie Aurélien Mole.



L'accrochage des collections présente dans un même espace la collection historique, les acquisitions 2016 et le dépôt du Cnap (Centre national des arts plastiques). L'exposition emprunte son titre à l'œuvre éponyme de Pierre Leguillon acquise par le musée en 2016.

Simon Starling
Maxime Rossi
05.11.2017 > 18.03.2018
La Pergola > 10.06.2018

Le soutien de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée en faveur de l'art contemporain

Pour renforcer l'égalité entre les citoyens et les territoires, la Région soutient la culture, les arts, le patrimoine, les langues occitane et catalane : elle y consacre 85.6 M€. Le paysage de l'art contemporain en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée est extrêmement riche et dynamique. La Région a à cœur de soutenir ses acteurs d'accompagner les structures de diffusion et de porter l'art contemporain au plus près de chacun, avec une ambition qualitative et une volonté de rayonnement régional.

La Région poursuit son soutien aux dispositifs ambitieux en faveur de l'art contemporain. Parmi eux :

- La gestion en régie directe du Centre régional d'art contemporain (CRAC) à Sète et du Musée régional d'art contemporain (MRAC) à Sérignan avec l'agrandissement des surfaces d'exposition du MRAC, inauguré en mai 2016.

- La présence de la Région au sein du Musée d'art moderne de Céret en tant que membre fondateur de l'Établissement public de coopération culturelle.

- Le soutien à la constitution d'un réseau régional de l'art contemporain :

La Région agit en faveur d'un maillage culturel du territoire dans le secteur de l'art contemporain, en soutenant plus d'une cinquantaine de lieux en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, pour leurs actions en faveur de l'art contemporain, au bénéfice des artistes et de tous les publics, avec : soutien au réseau de lieux d'art contemporain conventionnés, comme la Maison des Arts Georges Pompidou (Centre d'art de Cajarc), le BBB Centre d'art de Toulouse, Le LAIT (Laboratoire Artistique International du Tarn) à Albi, le Carré d'art à Nîmes, et d'autres lieux non conventionnés ayant une programmation exigeante comme, par exemple, les galeries AL/MA, Chantiers Boîte Noire, Aperto à Montpellier, le Vallon du Villaret à Bagnols-les-Bains, Le LAC (lieu d'art contemporain) à Sigean, le Lieu Commun à Toulouse, l'Atelier Blanc en Aveyron, etc. Ces lieux proposent une programmation de haut niveau et assurent un relais de proximité pour le public dans les quartiers, les villes de moyenne importance, en milieu rural, sur tout le territoire régional.

- Le soutien à des événements :

Soutien au Festival « Printemps de Septembre » à Toulouse, par exemple, ou à des festivals plus ciblés dans le domaine de la photographie notamment, comme Visa pour l'image à Perpignan, Sportfolio à Narbonne, Images Singulières à Sète ou l'Été Photographique à Lectoure, dans le Gers.

- Le soutien direct à la création :

La Région est très impliquée dans le soutien aux artistes plasticiens via les lieux de diffusion qui financent souvent la production des œuvres. Il existe via des aides individuelles à la création, un soutien au livre d'artistes et aux résidences d'artistes (comme les Maisons Daura, les Ateliers des Arques dans le Lot, Caza d'Oro en Ariège, ou Lumière d'encre à Céret.)

Par ailleurs, la Région est très impliquée dans l'accompagnement de la création artistique sur son territoire, par le biais de la commande publique dite du « 1% artistique ». Plusieurs œuvres ont ainsi été acquises dans les lycées construits en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, ou encore sur le Mémorial du camp de Rivesaltes.

- Le soutien aux galeries d'art :

La Région permet à des galeries associatives ou ayant un statut d'entreprises de participer à des foires et salons d'art contemporain en France et à l'étranger. Ce soutien au développement économique du secteur contribue au fonctionnement des écosystèmes artistiques qui font vivre les artistes plasticiens.

Musée régional d'art contemporain
Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
146 avenue de la plage,
34410 Sérignan, France
mrac.laregion.fr
museedartcontemporain@laregion.fr
Facebook, Twitter, Instagram : @MracSerignan

Horaires

Ouvert :
du mardi au vendredi 10h-18h et le week-end 13h-18h.
Fermé les jours fériés

Visites

Les visites commentées pour tous sur réservation.

Équipe

Directrice : Sandra Patron

Administratrice :
Séverine Freyssinier, severine.freyssinier@laregion.fr

Chargé des expositions : Clément Nouet,
clement.nouet@laregion.fr

Chargée de la collection et de la documentation :
Céline Ramade, celine.ramade@laregion.fr

Chargées des publics :
Anaïs Bonnel, anais.bonnel@laregion.fr
Charlotte Branget, charlotte.branget@laregion.fr
Isabelle Durand, isabelle.durand@laregion.fr

Chargée des partenariats et des relations publiques :
Sylvie Caumet, sylvie.caumet@laregion.fr

Enseignants en arts plastiques chargés de mission par
la Daac auprès du service éducatif : Laure Heinen et
Jérôme Vaspard

Équipe de médiation : Un Goût d'Illusion-Montpellier

Équipe de techniciens d'accrochage : Art Frontline - Paris

Tarifs : 5€, normal/
3€, réduit.

Modes de paiement
acceptés, cartes
bancaires, espèces et
chèques.

Réduction : Groupe de
plus de 10 personnes,
étudiants, membres de
la Maison des artistes,
seniors (+ de 65 ans).

Gratuité : Sur
présentation d'un
justificatif; étudiants
et professeurs art et
architecture, moins de
18 ans, journalistes,
demandeurs d'emploi,
bénéficiaires de minima
sociaux, bénéficiaires
de l'AAH, membres
Icom et Icomos, per-
sonnels de la culture,
personnels du Conseil
régional Occitanie /
Pyrénées-Méditerranée.

Accès : En voiture,
sur l'A9, prendre
sortie Béziers-centre
ou Béziers-ouest puis
suivre Valras/Sérignan
puis, centre adminis-
tratif et culturel.
Parking gratuit.
En transports en
commun, TER ou TGV
arrêt Béziers. À la gare,
bus N°16, dir. Valras,
arrêt *Promenade* à
Sérignan.



Simon Starling
Maxime Rossi
05.11.2017 > 18.03.2018
La Pergola > 10.06.2018